

l'initiative s'est transformée au cours des deux années suivantes en une conférence mandatée pour étudier, outre les problèmes liés à l'énergie, bon nombre des grands problèmes économiques mondiaux. La Conférence se penchera sans aucun doute sur la transformation du système économique mondial réclamée aux Nations Unies par les pays en développement. Depuis les premières retombées du renchérissement pétrolier, le Canada s'est fait l'avocat d'un tel dialogue entre pays producteurs et pays consommateurs et a insisté tout particulièrement pour qu'on y invite les "victimes innocentes", que sont les pays en développement les plus durement touchés. Je suis donc très heureux qu'on puisse véritablement parler de la Conférence comme d'un dialogue entre pays industrialisés et pays en développement, entre producteurs et consommateurs de pétrole et autres matières premières.

Au cours de l'année, la Conférence s'efforcera de faire le consensus sur différents points cruciaux dans les domaines de l'énergie, des matières premières, du développement et des affaires financières. J'espère qu'elle apportera ainsi une contribution positive à une nouvelle ère de coopération économique internationale, aussi bien en favorisant une meilleure compréhension de part et d'autre qu'en stimulant les travaux en cours au sein d'autres instances telles que la CNUCED, l'ONUDI, le GATT, la FAO, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale.

La réunion ministérielle, ouverte par le président Giscard d'Estaing en décembre et que M. Perez Guerrero et moi-même avons présidée, a rassemblé des ministres des 27 pays membres de la Conférence. Nous avons convenu de créer quatre commissions, sur l'énergie, les matières premières, le développement et les questions financières, chacune composée de 15 membres, dont cinq représentent les pays industrialisés et dix les pays en développement. Nous sommes tombés d'accord sur le choix des coprésidents de chaque commission et avons approuvé les principes directeurs devant régir les travaux de la Conférence.

Lors d'une réunion subséquente, tenue la semaine dernière, M. Perez Guerrero et moi-même, en qualité de coprésidents de la Conférence, ainsi que les huit coprésidents des quatre commissions, avons passé en revue les préparatifs des travaux des commissions. Nous avons convenu que, d'ici juillet, chaque commission se réunirait cinq fois et nous avons formulé certaines recommandations concernant la durée des réunions, la participation d'observateurs et l'élaboration d'autres procédures. Même si les premières réunions des commissions porteront vraisemblablement sur des questions d'organisations et de procédure, je crois qu'elles s'attaqueront assez rapidement aux questions de fond. Des hauts fonctionnaires des 27 pays